AUTRES DOCUMENTAIRES

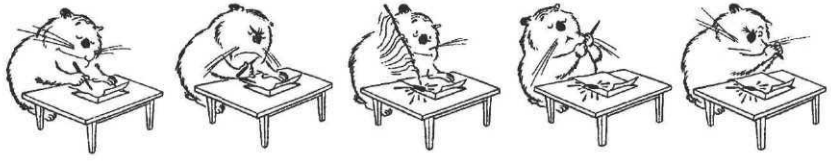
■ Chez *Albin Michel Jeunesse* dans la collection Carnets du Monde, **Vélo, sur la route du Tour** de Pascal Pierozzi et Jean-Bernard Poy, ill. Katy Couprie et **Formule 1, fièvre à Monza** de William Pac, ill. Laurent Lolmède. Une autre façon de présenter le sport aux enfants bien éloignée des sempiternels albums de photos des sportifs invariablement accompagnés d'encadrés de leurs palmarès, records et autres dates importantes. Cette nouvelle formule demandera sans doute un peu plus d'effort de la part des enfants peu attirés par le texte mais une fois passées les première pages, s'ils se laissent convaincre de l'intérêt de cette formule reportage, ils seront pris dans le feu de l'action et suivront jour après jour, heure après heure, les préparatifs, la course, les tensions dans l'illusion du direct. Les informations techniques qui se glissent dans le corps du texte sont reprises de façon plus précise dans les légendes qui accompagnent les illustrations et permettent aux lecteurs d'apprendre ce qui se passe dans les coulisses de ces manifestations sportives. Quant aux illustrations, elles accentuent encore l'aspect journalistique de l'ouvrage par le traité crayonné (roughs) volontairement adopté qui risque peut-être de dérouter les enfants. Les couleurs, très vives, donnent un dynamisme et un air de fête à l'ensemble...et l'on découvre une corde de plus à l'arc de Katy Couprie ! Enfin deux double pages en accordéon au début et à la fin du livre permettent d'apporter les repères historiques et géographiques qui ne pouvaient s'intégrer au texte.

■ *Bayard Editions* propose dans la collection CIDJ Phosphore/Le Guide des Métiers : **Les Métiers du Livre, édition, librairies, bibliothèques** de Claire Willerval. Le sérieux de cette collection n'est plus à vanter. On y trouve une fois de plus des informations claires, à jour et bien documentées sur le sujet, de l'écriture à la vente du livre et sa diffusion dans les bibliothèques et centres de documentation. Après une première partie consacrée à la découverte des différents secteurs d'activités et la définition des postes de travail, on plonge dans le cœur des métiers grâce aux témoignages d'un certain nombre de leurs représentants pour arriver aux chapitres consacrés à la formation. Utile.

■ Chez *Casterman* dans la collection Des Objets font l'histoire, **Les Lunettes, sept siècles pour mieux voir** de Sylvie Girard. De la simple prothèse médicale à l'accessoire de mode, un aperçu très vivant et assez complet de l'histoire des lunettes et de l'optique. Verres, lentilles, formes et matières de montures sont ainsi passés en revue. Comme dans les autres titres de cette excellente collection, les textes purement documentaires sont habilement dosés pour intégrer l'anecdote qui aiguise la curiosité du lecteur. La mise en pages très aérée laisse une large place à une iconographie riche et variée. Dans **Le Stylo-Plume, pour écrire un mot**, Brigitte Coppin a choisi de partir de l'objet quotidien tel que nous le connaissons aujourd'hui pour remonter peu à peu dans l'histoire et nous faire découvrir les différentes étapes qui ont permis la mise au point récente (1884) de la fluidité de l'encre dans un réservoir (grâce à un certain Lewis E. Waterman !) puis de la cartouche et la vingtaine d'opérations délicates que nécessite la fabrication de la plume. Les nostalgiques de la fameuse plume Sergent-Major ne seront pas déçus puisqu'une double-page lui est consacrée. Passionnant ! Enfin, de Marie-Christine Torti, illustré par Florence Helmbacher : **Le Violon, âme de l'orchestre.** Quatre siècles d'histoire, des campements gitans aux chariots de la Conquête de l'Ouest, des noces de campagne aux bals de Vienne... et tous les secrets de fabrication qui feront chanter son « âme », sans oublier, bien sûr, les cordes et l'indispensable archet. Luthiers en herbe, précipitez-vous !

■ Au *Centurion*, **Poèmes pour prier Le Notre Père**, de Benoît Marchon. Onze poèmes pour mieux comprendre la principale prière des chrétiens, à partir d'un mot (Père, Amen) ou d'une phrase. Une mise

Max de Giacometti, in : *Le Stylo-Plume*, Casterman



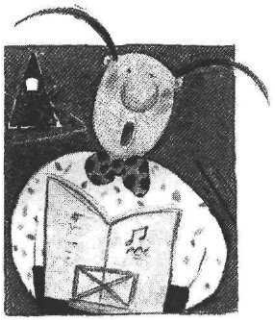
en pages variée et dynamique avec des dessins chauds et lumineux d'Andrée Prigent qui renouvellent avec bonheur l'imagerie religieuse.

■ Chez *Dessain et Tolra*, **L'Atelier de papier** de Ute et Tilman Michalski est assez décevant malgré sa présentation attrayante et le nombre d'activités proposées. Certaines d'entre elles sont vieilles comme le monde (perles de papier), d'autres demandent une patience infinie (les tours pour les billes), les quelques lignes de fiction qui introduisent chacune des activités ne présentent absolument aucun intérêt (Ungerer et sa *Grosse bête de Monsieur Racine* adaptés pour servir de prétexte à une animation marionnettes deviennent insipides), les explications, enfin, sont un peu sommaires et les schémas succincts.

■ Chez *Gallimard* en Découvertes Gallimard, **De la paume au tennis** de Guy Bonhomme. Tous les jeux de raquettes de la paume au tennis en passant par le squash et le badminton. Un historique très complet, toujours aussi bien illustré, avec, en particulier la reproduction des merveilleuses photos de Suzanne Lenglen vue par Lartigue. Si les passionnés de l'histoire du tennis y trouveront leur compte on peut se demander si les grands adolescents ne seront pas un peu frustrés de ne rien trouver sur les joueurs (et joueuses) du moment...pas une ligne sur Courier ou Seles... pas même sur Connors, Mac Enroe ou Navratilova ; mais tel n'était pas le propos du livre et vive les Mousquetaires !

■ Nouvelle collection Chez *Hachette* : Je pars pour, **L'Allemagne** de Elisabeth Humbert et Catherine Terré, **L'Espagne**, de Claudine Adam et Catherine Terré et La **Grande-Bretagne** de la seule Catherine Terré. Points forts : les conseils pratiques pour toutes les situations de la vie quotidienne (transports, téléphone, repas, etc.), les informations sur le pays d'accueil, le vocabulaire. Points faibles : la présentation, vraiment sinistre ; les dialogues, jeux et les tests, quelquefois scolaires et souvent sans intérêt ; les bandes dessinées dont le graphisme est si médiocre qu'il donne plutôt envie de passer la page. Signalons enfin que ces guides s'adressent à des enfants qui ont déjà deux bonnes années d'apprentissage de la langue derrière eux de crainte de voir les débutants se décourager dès la troisième page à force d'avoir à chercher la traduction en fin de volume.

■ Les manuels d'apprentissage d'une langue étrangère sont très en vogue par les temps qui courent et les éditions *Hatier* ont choisi, quant à elles, de s'adresser aux jeunes lecteurs à travers deux albums : **L'anglais par l'image, mes 100 premiers mots** de Corinne Cohen-Coudar, illustré par Cathy Muller et **L'Anglais par l'image, mes 100 premiers verbes** de Marie-Claire Destarac, Henriette Dufour et Elisabeth Vuillemin, illustré par Françoise Rousset. Le résultat est tout à fait attrayant grâce aux illustrations de qualité d'un graphisme assez moderne. Les mots sélectionnés en fonction de leur fréquence d'utilisation dans la vie courante sont mis en situation dans une phrase qui vient servir de légende à une illustration pleine page et si l'on ne peut encore trop juger de l'efficacité, l'entreprise est séduisante.

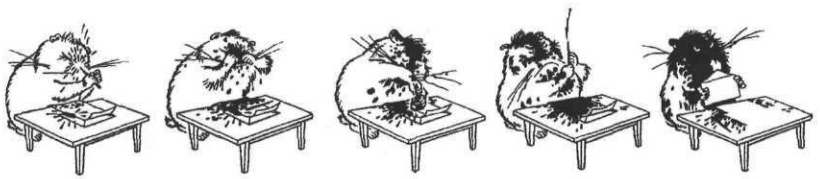


L'Anglais par l'image, ill. F. Rousset, Hatier

B.A.

ART

■ Aux éditions de *L'Atelier* (1 allée Gaston Couté - 45800, St-Jean de Braye), **De Monet... à Matisse** / Ecoles de St-Jean-de-Braye. Une promenade vivante et gaie, enthousiaste même, dans la peinture et la poésie réalisée par les enfants autour des œuvres de Monet, Seurat, Cézanne, Matisse... Le travail est



allé au delà de la copie pour devenir la traduction d'une « lecture attentive » des œuvres.

■ *Au Centre Georges Pompidou*, dans la collection L'Art en jeu, **New-York City 1, Piet Mondrian**, par Sophie Curtil. « Si c'était... » à la façon des formules des enfants qui permettent l'invention, l'interprétation personnelle : c'est la formule que trouve l'auteur du livre pour décrypter l'image en faisant des analogies qui une fois découvertes et écrites noir sur blanc sont en correspondance évidente avec l'œuvre : « New York City 1 ». Ainsi la pulsation vitale du tableau, ses lignes de circulation toujours en mouvement dans une agitation vivante mais ordonnée, auquel répond un texte qui se lit par blocs horizontaux et verticaux.
Une rigueur dans la construction du livre qui cerne la peinture de Mondrian dont la composition apparaît avant toute chose dans une représentation imaginée vue d'en haut avec les lignes croisées, quadrillage, vue d'avion de la ville de New York.
Cosmopolitisme de la ville de New York dans la mise à jour de drapeaux imaginaires,
clignotement des lumières de la ville à la nuit tombée, grands immeubles sans fin et avenues qui s'étirent,
chaleur joyeuse et stimulante d'une ville animée,
rythme entraînant donné par les couleurs posées comme les notes d'une musique vibrante, annonçant les toiles de « Boogie Woogie ».
Les parallèles des traits peints et des mots sur la ville sont fortes et infinies.
Les trois couleurs fondamentales : le rouge, le jaune et le bleu soigneusement ordonnancées sont rappelées astucieusement par trois aplats sur des pages intérieures du livre. Et « si c'était un livre d'art qui parle d'art ? ».
Jour de lenteur, de Yves Tanguy par Max-Henri de Larminat, coll. L'Art en jeu. Un livre plein de points d'interrogations qui renforcent le caractère inquiétant de l'œuvre. L'univers fantastique et inquiétant est bien rendu par la présence soulignée des ombres que l'on retrouve sur les pages de droite et dans le jeu à la fin du livre. L'ensemble du livre, désertique et troublant comme ce paysage imaginaire aux allures fantomatiques, prend bien le moule de la collection mais de manière artificielle.
Un beau titre pour cette collection sur la photographie : Révélateur. Après *Feuilles et feuillages* voici **Icare & compagnie**, par Max-Henri de Larminat. Le livre rassemble dans un portfolio de 21 x 30 cm, 19 images de grands photographes, Boubat, Doisneau, Kertesz, Lartigue, Ronis pour ne citer que quelques uns parmi les plus connus, accompagnées par des textes d'écrivains, Roy, Leiris, Tardieu, Guillevic, Saint-Exupéry... dont les extraits viennent soutenir ou troubler le vol.
Il est aussi difficile d'apprivoiser le regard que d'apprivoiser un oiseau, mais l'auteur s'y emploie utilisant des ruses de mise en pages et jouant à cache-cache pour révéler les photos qui partent dans les directions multiples de l'imaginaire.
Si le raffinement de ce « premier regard sur la photographie » peut paraître glisser vers la sophistication, et si parfois les intentions sont soit trop évidentes, soit trop obscures, il serait mal venu de ne pas encourager les collectivités à acquérir à tout prix les ouvrages de cette collection assez chère pour que beaucoup d'enfants en soient privés chez eux, et qui, la première, comble un manque absolu dans un domaine pourtant sensible aux enfants : la photographie artistique.

■ *Editions du regard*, coll. Petite tache au pays de... **Miro, Cézanne, Matisse**, des... **Affichistes** par Nadine Coleno et Karine Marinacce. La « petite tache » poursuit son effet de « gaffe » sans toujours éclaircir le propos - car souvent on oublie que c'est elle qui parle, ni éclairer esthétiquement les tableaux présentés. Parmi les monographies **Matisse** présente un bon va et vient dans le choix des tableaux qui illustrent certaines permanences du peintre dans ses recherches sur la couleur, les formes. Les questions obligent à regarder, à comparer. Le dossier final, propre à la collection qui veut resituer l'œuvre dans l'époque, est totalement surprenant.
L'intérêt principal de la collection demeure dans la présentation de certains mouvements, tels que « les affichistes » (ou « décollagistes ») des années 1950-60 avec Jacques de la Villeglé, Raymond Hains, François Dufrêne, Mimmo Rotello.

■ *Skira Jeunesse* présente dans la collection Un Dimanche avec... **Velazquez**, de Florian Rodari. En dehors du parti pris agaçant de la collection de parler à la place du peintre, la promenade faite en compagnie de Velazquez et de son petit-fils est instructive et éclaire sa peinture des Grands de la cour d'Espagne sous Philippe IV (au temps du roi Louis XIV) ; en particulier les pages bien détaillées sur le tableau des « Ménines » dont le nom véritable est « La famille royale ».

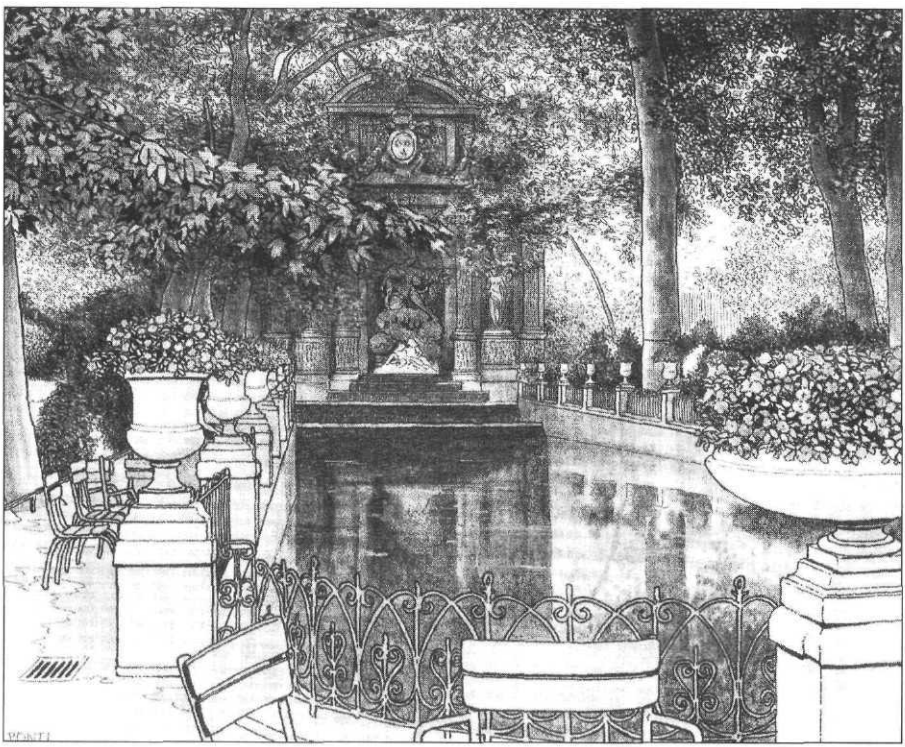
E. L.

N O U V E A U T E S

■ Claude Ponti présente un surprenant **Paris** à *L'Ecole des loisirs*. Des dessins précis, minutieux, parfois à la limite de la photographie montrent la capitale telle que la voit l'auteur. Un Paris d'aujourd'hui, avec son histoire et son évolution (les dessins ont été réalisés pour le journal « L'Express-Paris » entre mars 1990 et juin 1991). Des vues d'ensemble et des détails tant dans la flore (les jardins sont très présents) que dans l'architecture. Des gros plans toujours remarquablement mis en valeur par la maquette : une mise en pages variée, adaptée, jamais gratuite qui emprunte aussi à la bande dessinée... Le texte de Claude Ponti et de Geneviève Brisac, nourri de références historiques et littéraires, est à la fois poétique et anecdotique, au fil de la plume, au gré des impressions et des émotions personnelles. Tous ne se retrouveront pas dans ce Paris, on peut y regretter telle ou telle absence, certains seront surpris par le manque de vie et d'animation. Peu de promeneurs dans ce Paris inhabituel et les silhouettes ont un air de pas-tout-à-fait-vrai. Paris étrangement silencieux à la manière d'un rêve que l'on a grand plaisir à parcourir. Pour tous les amoureux de Paris et les amateurs de beaux livres, quel que soit leur âge !

A.E.

Cette rubrique « Nouveautés » a été rédigée par Claude-Anne Parmegiani, Aline Eisenegger, Evelyne Cévin, Caroline Rives, Geneviève Chatouillot, Zaïma Hamnache, Claude Hubert-Ganiayre, Hélène Weis, Jean-Pierre Mercier, Françoise Duplessy, Hervé Luxardo, Priscille Valentin, Pierre Bonhomme, Brigitte Andrieux et Elisabeth Lortic.



Paris, ill. C. Ponti, Ecole des loisirs